

Editorial

Lieux de savoir numériques

Wahid Gdoura

Rédacteur en chef

wahidgdoura@gmail.com

Nous nous proposons de soulever, dans cet éditorial, la question des mutations des lieux de savoir, suite à l'expansion des technologies du numérique, qui ont eu un impact profond sur tous les lieux de production des connaissances (universités, centres de recherche, etc.), de transmission (maisons d'édition et de diffusion), d'organisation et d'accès à l'information au profit du public (bibliothèques, musées, etc.). Les technologies de l'information ont eu également un impact direct sur les attitudes et les comportements des acteurs du savoir. Ces derniers sont confrontés à de nouveaux problèmes et défis et sont appelés à repenser les rôles de ces lieux, à renouveler leurs fonctions et à revoir les méthodes de travail au sein d'un environnement culturel et scientifique en plein changement et où coexistent des espaces de savoir physiques et des espaces virtuels. Cela intervient après que les réseaux de savoir numériques ont pris une place centrale dans le transfert de la production intellectuelle, dans la mise en ligne de cours numériques (ou MOOCS) destinés à différentes catégories d'apprenants, dans la fourniture d'informations scientifiques et d'objets culturels à travers les bibliothèques et les musées virtuels, et enfin dans la mise à disposition de forums de discussion et de réseaux sociaux et professionnels. En plus, ces réseaux ont l'avantage de permettre à l'internaute de naviguer dans divers lieux de savoir numériques sans barrières spatio-temporelles.

Cette nouvelle offre de services et de produits à travers la Toile a eu un impact sur le modèle de médiation scientifique et d'échange avec l'émergence du paradigme de l'Open Access, de la science ouverte et du mode de « rédaction collaborative » de contenus numériques. Aussi, le processus de recherche et d'usage des connaissances a été affecté avec le développement de nouveaux dispositifs d'accès à l'information et de lecture numérique. Ces nouveaux dispositifs techno-sociaux nous invitent à réexaminer le rôle des espaces de savoir classiques en cette période de

transformation numérique. Prenons l'exemple des bibliothèques et services d'information, lieux de médiation des connaissances et de mémoire largement affectés par ces changements. Ces lieux ont vu leur rôle atténué voire menacé, justement en raison de la transition d'une partie de leurs collections vers le numérique et l'abandon des usagers de l'espace physique au profit des réseaux et moteurs de recherche. Rappelons que le rôle des bibliothèques ne se limite pas à offrir des services documentaires à distance mais également à fournir des collections en présentiel, à aménager l'espace physique pour permettre au public de se rencontrer, dialoguer, apprendre, discuter, étudier, s'informer et innover bref consacrer un espace de communication sociale par excellence. On emprunte ici la notion de «Troisième lieu» (Third Place) de Ray Oldenburgh pour désigner le lieu de la bibliothèque. C'est donc un espace d'ambiance conviviale, dans lequel on valorise le côté humain face à la tendance "techniciste" des ingénieurs qui cherchent à instrumentaliser la société au profit d'une économie néolibérale.

La question des Lieux de savoir numériques est l'une des questions qui a été traité dans le présent numéro de la revue. En effet, les auteurs d'articles ont soulevé les questions relatives à la production et à la transmission de connaissances numériques (le facteur d'impact arabe, l'édition académique), à l'accès ouvert à l'information scientifique (à travers les dépôts numériques) et aux ressources pédagogiques en ligne. D'autres chercheurs se sont penchés sur le rôle des archives dans l'apprentissage, la préservation des identités et le maintien de la souveraineté nationale.

En conclusion, nous voudrions exprimer nos vifs remerciements et notre gratitude à tous les auteurs de ces articles pour leurs précieuses contributions scientifiques et pour avoir soulevé des questions d'actualité dans le domaine de l'information et des archives avec beaucoup de rigueur. Nous remercions également les membres du Comité scientifique pour leur soutien et leur détermination à évaluer les textes conformément aux normes académiques. Nous remercions également les membres du Comité de publication et de traduction, qui a assuré les révisions et les corrections nécessaires des articles. Nous ne pouvons que demander à nos chers lecteurs de nous communiquer leurs observations et leurs opinions sur notre revue du point de vue forme et contenu afin de l'améliorer et de l'enrichir.